Mc Donald, David A. & Crush, Jonathan (eds.). –
Destinations Unknown : Perspectives on the Brain Drain
in Southern Africa

Pretoria, Africa Institute of South Africa, African Century Publications
Series n° 5, 2002, 401 p., ann.

Laurence Creusat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/5906>
DOI : 10.4000/etudesafriaines.5906
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 2006
Pagination : 232-234
ISBN : 978-2-7132-2089-0
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Laurence Creusat, « Mc Donald, David A. & Crush, Jonathan (eds.). – *Destinations Unknown : Perspectives on the Brain Drain in Southern Africa* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 181 | 2006, mis en ligne le 13 avril 2006, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/5906> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.5906>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Mc Donald, David A. & Crush, Jonathan (eds.). – *Destinations Unknown : Perspectives on the Brain Drain in Southern Africa*

Pretoria, Africa Institute of South Africa, African Century Publications
Series n° 5, 2002, 401 p., ann.

Laurence Creusat

- 1 Cet ouvrage sur l'Afrique australe est l'œuvre de différents chercheurs rassemblés autour d'un thème commun qui est celui de la fuite des cerveaux et de ses répercussions sur le plan social et économique. Dans chacun des huit chapitres, le lecteur trouvera une partie distincte sur la méthodologie utilisée ainsi qu'une conclusion directement adressée aux politiciens, juristes et économistes concernés par ces phénomènes migratoires. Chaque chapitre est judicieusement accompagné de témoignages argumentés de personnes ayant émigré, ou en ayant le projet, ou, au contraire, se refusant à le faire. Soulignons la clarté des nombreux tableaux qui accompagnent chaque étude. Pour chaque recherche, les auteurs ont le souci de proposer des pistes de réflexion ainsi que des priorités d'actions. Signalons, enfin, les annexes où tous les résultats des entretiens sont présentés sous forme de tableaux.
- 2 Dans le premier chapitre, R. Mattes et W. Richmond analysent la situation sud-africaine actuelle, une situation délicate ; à la tête d'une jeune démocratie, le gouvernement a pour tâche de « réparer » les inégalités sociales, économiques et politiques léguées par le système de l'apartheid. Une partie du succès de cette démarche réside dans la réhabilitation d'ouvriers désavantagés sur une base raciale. Mais cela demande du temps et des compétences ; or, un nombre important d'ouvriers qualifiés à même de transmettre un certain savoir ont déjà émigré. Pour les auteurs, au lieu de durcir la législation sur l'émigration, le gouvernement sud-africain devrait se concentrer sur la sécurité. En effet, il ressort des enquêtes qu'une grande partie des émigrants, réels ou

potentiels, resterait ou serait prête à revenir si des conditions de sécurité pour la vie de tous les jours étaient garanties.

- 3 B. Dodson poursuit et se pose la question du genre. Les femmes sont-elles autant ou moins susceptibles que les hommes de quitter leur pays ? Et le font-elles pour les mêmes raisons ? Il ressort de l'enquête que les femmes sont potentiellement moins enclines à émigrer que les hommes. Comme le souligne l'auteur – même si elle encourage les politiques à prendre très au sérieux cette donnée –, cette enquête n'est qu'une amorce de réflexion qui devrait être complétée par une recherche ethnographique.
- 4 Les deux chapitres suivants concernent la réaction des employeurs face à l'émigration de personnel qualifié ainsi que les caractéristiques de ce mouvement. Rappelons que les statistiques concernant ce phénomène demeurent incomplètes et difficilement accessibles et exploitables. Pour C. M. Rogerson et J. M. Rogerson, ce n'est pas le manque de personnel qualifié en tant que tel qui présente un danger, mais le manque de personnes ayant une solide expérience. M. Brown, D. Kaplan et J. B. Meyer montrent que les réseaux de la diaspora sont de plus en plus reconnus comme étant des viviers potentiels de compétences pour le pays.
- 5 L'émigration ne devrait pas nous faire oublier que l'Afrique du Sud a toujours été un pays d'immigration. Les auteurs R. Mattes, J. Crush et W. Richmond nous rappellent que les immigrés apportent avec eux des compétences qui correspondent aux besoins du pays, mais soulignent aussi que les immigrés sont autant concernés que les émigrés – réels ou potentiels – par la sécurité de leur famille ainsi que par leurs possibilités d'évolution professionnelle.
- 6 Les trois derniers chapitres concernent le Botswana et le Lesotho. La recherche de E. K. Campbell est très positive quant aux conditions de vie au Botswana. J. O. Oucho analyse pour sa part la main-d'œuvre immigrée au Botswana. J. Gay explique la situation actuelle au Lesotho par un historique sur les mouvements de populations qui ont toujours existé entre ce pays et l'Afrique du Sud, et ce bien avant la création de ces deux nations au milieu du XIX^e siècle.
- 7 On ne peut que conseiller la lecture de ce travail très documenté qui s'adresse aussi bien à un lecteur non spécialisé mais intéressé par cette région et son développement aujourd'hui qu'à des personnes plus directement impliquées dans la mise en place d'une politique d'émigration.